

[Text]

there, not just visiting. Then they have ways of making sure.

Mrs. Clancy: That is amazing.

Ms Robinson: At one point I spoke to a doctor in Saskatoon who was doing abortions. He said he himself would not be opposed to doing abortions for women from other regions, but he could lose his practice at that particular hospital.

Mrs. Clancy: Is the residency requirement is a provincial law?

Ms Robinson: It is just a requirement by, I believe, the hospital boards because—

Mrs. Clancy: But it is not a provincial law as far as you know?

Ms Robinson: Not as far as we know.

Mrs. Clancy: That is amazing. Thank you.

Mme Pierrette Venne (députée de Saint-Hubert): Merci, monsieur le président. Bonjour mesdames. Bien qu'étant pro-choix également, je ne partage pas votre opinion. Les groupes pro-choix qui viennent ici nous disent tous la même chose: que la femme ne pourra pas décider elle-même de son avortement.

Je vous dis qu'avec le projet de loi que nous soumettons la femme décidera elle-même et que ce n'est qu'une question de sémantique, finalement.

Comme je l'ai expliqué antérieurement, la femme décidera si elle veut se faire avorter ou pas, après mûre réflexion, évidemment. C'est toujours, comme on l'a mentionné antérieurement, très pénible. Par la suite, elle ira voir son médecin qui, étant un médecin consentant à pratiquer les avortements... On ne va pas voir un médecin si on sait qu'il ne pratique pas d'avortement, car on ne peut pas le forcer à le faire. A ce moment, c'est le médecin qui va pratiquer l'avortement, tout simplement.

Je me demande pourquoi vous avez aussi le même style, les mêmes phrases que les autres groupes qui sont venus antérieurement. Est-ce que vous vous êtes tous consultés pour dire la même chose?

• 1715

Ms Robinson: First of all, we have not all agreed to say the same thing. I think one of the reasons the people in Saskatchewan are concerned about this law is the question of how people will interpret health. As in the past when the old law was in place, a woman could have an abortion if her life or her health were endangered; and if we look at therapeutic abortion committees, which were made up of doctors—and some of the same doctors are still practising in our communities—they interpreted health in very different ways. We think this law will leave health wide open again to interpretation by various individuals. We know a lot of women had abortions and have abortions because of socio-economic reasons, and that is not spelled out in this proposed law.

[Translation]

dans la ville, et prouver qu'on y vit, ce qui exclut le cas de la visite. Ça peut se vérifier facilement.

Mme Clancy: C'est quand même extraordinaire.

Mme Robinson: J'en ai parlé avec un médecin de Saskatoon qui pratique l'avortement. Il disait qu'il serait tout à fait disposé à en faire profiter des femmes venant d'ailleurs, mais que cela pourrait lui faire perdre son poste à l'hôpital.

Mme Clancy: Cette réglementation concernant le lieu de résidence est provinciale?

Mme Robinson: Je crois que c'est simplement le conseil d'administration de l'hôpital qui l'exige...

Mme Clancy: Mais ce n'est pas une réglementation provinciale?

Mme Robinson: Pas que je sache.

Mme Clancy: C'est extraordinaire. Merci.

Mrs. Pierrette Venne (Saint-Hubert): Thank you, Mr. Chairman. Ladies, welcome. In spite of being pro-choice myself, I do not share your views. All pro-choice groups appearing here say the same thing: this bill will not give women the possibility to decide by themselves.

I say that this bill will allow women to make their own decision, and that it is, ultimately, just a question of semantics.

As I explained previously, women will decide whether they want an abortion or not, after careful consideration, or course. It is always, as was said before, very painful. She will then go to her doctor, a doctor who is willing to perform abortions... You do not go to a doctor if you know he is not in favour of abortion, as you cannot force him to do it. At that point, the doctor will simply perform the abortion.

But I wonder why you have the same style, and make the same statements as other groups before you. Did you get together in order to say the same thing?

Mme Robinson: Tout d'abord, nous ne nous sommes pas toutes concertées pour dire la même chose. Ce qui préoccupe, entre autre, les habitants de la Saskatchewan, c'est la façon dont on interprètera la notion de santé. Antérieurement, lorsque l'ancienne loi était en vigueur, une femme pouvait obtenir un avortement si sa vie ou sa santé était en danger. Les comités de l'avortement thérapeutique d'alors, qui étaient composés de médecins—et certains de ces médecins pratiquent toujours dans nos collectivités—ont souvent interprété de façons très différentes cette notion de santé. Nous pensons que la présente mesure laisse encore la porte grande ouverte à toutes les interprétations possibles du terme «santé». Nous connaissons beaucoup de femmes qui ont eu ou qui ont